40e Année - N° 3055. Le No 0.25 c. Paraît le Samedi 21 Avril 1928.

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
DOUZE francs par an
ETRANGER port en sus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 25, Rue Droite, 25, SISTERON
R. C. Sisteron No 117. C.-C. Chèque Postal Marseille 156.36
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste
Pour la Publicité extra régionale s'adresser au BUREAU PARISIEN DES JOURNAUX DE PROVINCE, 12, Rue Blanche, PARIS, 9e, Régisseur exclusif.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....1,25
Réclames (la ligne).....1,00
Commerciales (la ligne).....1,00
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

Elections Législatives du 22 Avril 1928

Arrondissement de Forcalquier-Sisteron-Manosque

MES CHERS COMPATRIOTES,

Paysans, commerçants, rentiers, propriétaires, fermiers, travailleurs de la terre, de la mine, de l'usine ou du rail, anciens combattants, veuves de guerre, fonctionnaires retraités ou en activité de services, cantonniers, instituteurs de nos écoles ou professeurs de nos collèges, employés des services communaux ou départementaux ;

Vous me connaissez tous ; vous m'appelez amicalement « le grand-père » parce que vous savez que je suis dévoué à tous, sans distinction de parti; que durant ma longue carrière, je ne me suis jamais servi de mon mandat pour exercer des représailles ; que j'ai fait tout le bien que j'ai pu, que je n'ai fait de mal à personne.

Propriétaire-agriculteur dans les Basses-Alpes, depuis un demi-siècle, une solidarité d'intérêts me lie à l'ensemble des agriculteurs Bas-Alpins. Qu'il s'agisse de la protection de leurs céréales et de leurs autres denrées, qu'il s'agisse des engrais, des frais de transport, de l'aménagement des chûtes d'eau, des canaux d'arrosage, de l'amélioration de nos routes, de l'électrification des campagnes, ils savent qu'ils peuvent compter sur moi et que mon propre intérêt, s'il en était besoin, serait la garantie de mon dévouement.

Les contribuables, écrasés par des impôts mal répartis et perçus par des procédés trop compliqués et vexatoires, n'ignorent pas que mon respect pour la démocratie m'interdit toute promesse que je ne serais pas sûr de pouvoir tenir ; mais ils savent que je ne négligerai rien pour alléger leurs charges et en rendre la répartition plus équitable. Je prends l'engagement de voter contre le chiffre d'affaires, dont nos petits commerçants ont trop longtemps supporté les vexations.

Ai-je besoin de dire qu'après les cruelles leçons de la guerre, désastreuse pour les vainqueurs comme pour les vaincus, ma constante préoccupation sera d'en éviter le retour. La paix entre les citoyens n'est pas moins désirable que la paix entre les nations. D'accord avec la Confédération Générale du Travail, je suis l'adversaire de la lutte des classes, inscrite au programme socialiste. Je veux que la propriété devienne accessible à tous et ne soit pas confisquée par la collectivité.

Le maintien de l'ordre, le respect des lois, la stabilité gouvernementale, la résistance à toute tentative révolutionnaire, sont les conditions de la prospérité nationale.

Détenu politique sous l'Empire, vous savez que je suis un de ceux qui ont fait la République, aujourd'hui au-dessus de toute contestation. Je l'ai défendue quand elle était menacée ; je suis un des rares survivants des 363, avec Loubet, avec Fallières, avec Clémenceau.

Mais je veux la République telle que l'ont voulue les républicains de ma génération, avec la sincérité de sa noble devise : *liberté, égalité, fraternité* ; je veux la République pour tous, avec les droits inscrits dans la Déclaration des Droits de l'Homme, à laquelle il faudra bientôt ajouter la Déclaration des Droits de la Femme.

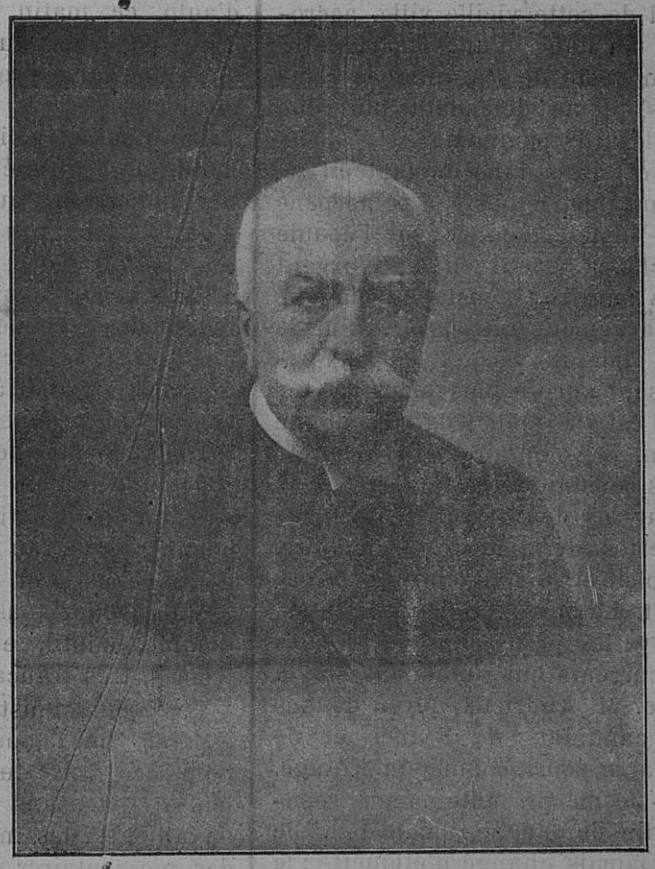
Le seul reproche qu'aient trouvé à me faire mes adversaires et quelques-uns de ceux qui se disaient mes amis, c'est mon âge, Je leur réponds : les sympathies qui m'entourent parmi mes anciens collègues, l'influence dont je m'honore dans les milieux gouvernementaux, quelle que soit la composition des ministères, n'ont fait que s'accroître avec le nombre de mes années. Mieux qu'au temps de ma jeunesse, je puis et je veux servir les intérêts de mes commettants.

Si j'ai l'honneur d'être votre élu, c'est moi, qui, au fauteuil de la présidence, ouvrirait la prochaine législature ; je prononcerai le premier discours ; je porterai, ce jour-là, à la Tribune de la Chambre, les cahiers de vos revendications, et, comme en janvier 1924, l'Assemblée toute entière sera debout pour acclamer le député des Basses-Alpes.

Mes Chers Compatriotes,

Je confonds dans une même affection la République, la grande et la petite Patrie, et je vous demande de m'envoyer une fois encore les servir en votre nom.

Louis ANDRIEUX.



M. LOUIS ANDRIEUX
Républicain de Cauche

Nous lisons dans le **Petit Parisien,** *journal fondé en 1876 par M. Andrieux*

A Forcalquier le doyen des candidats M. Louis ANDRIEUX a sept concurrents

Digne, 8 avril (*de not. env. spécial*).

J'ai connu, au lycée, les aspirants bacheliers, aspirants fonctionnaires, qui aspiraient également — déjà ! — aux quiétudes de la retraite.

A seize ans, ils se servaient de leur table de logarithmes pour calculer l'âge probable auquel ils seraient « admis à faire valoir leurs droits » et le montant de leur pension !

J'imagine que de tels pensers n'inquiétaient guère Louis Andrieux, élève de réthorique à Lyon, en 1856.

Soixante-douze ans après, il affronte encore la lutte électorale. Et, dans l'intervalle, il n'a pas eu le temps de s'ennuyer.

En 1870, avocat, il était en prison pour outrage envers l'empereur Napoléon III. Le 15 septembre de cette douloureuse année, le peuple lyonnais lui ouvre en les brisant, les portes de sa geôle. M. Andrieux en profite pour proclamer la République à l'hôtel de ville de Lyon.

— Elle n'était pas encore proclamée à Paris, me dit-il ; si la ca-

© VILLE DE SISTERON

pitale n'avait pas marché, nous étions frais !

Mais la capitale marcha ; et ce fut le point de départ de la plus mouvementée des carrières pour l'avocat lyonnais.

A vingt-neuf ans, il est procureur de la République à Lyon — second parquet de la France — collègue des magistrats qui viennent de le condamner.

Député du Rhône, il siège à Versailles, à côté de Gambetta, dont il démolit d'ailleurs le « grand ministère » comme rapporteur du projet de révision de la Constitution.

Préfet de police en 1877-1878, le ministère Freycinet fait de lui notre ambassadeur à Madrid.

Après, il est de nouveau député du Rhône, puis député des Basses-Alpes un certain nombre de fois. Luttes sur tous les terrains, celui du duel compris : trois rencontres, dont une avec Henry Maret. Entre temps, il avait fondé le ***Petit Parisien.***

Avant la guerre, il était député de Forcalquier ; le voici, cette année encore, candidat dans le même coin de France.

M. Andrieux, qui revient de visiter la soixante-huitième des soixante-dix communes de sa circonscription, me reçoit dans un hôtel de cette vieille ville, accrochée au flanc d'un coteau, entre ce qui reste de ses antiques remparts qui ne défendent plus que des lézards peureux.

Il est assis dans un fauteuil inconfortable, le buste à peine penché, la tête inclinée sur l'épaule gauche. Cheveux en fils d'argent mais fournis ; moustache blanche gaillardement retroussée. Sur le rose clair du visage, les yeux paraissent encore plus bleus ; le regard est vif, malicieux, il souligne l'ironie, volontairement discrète mais constante des paroles.

Par les deux fenêtres grandes ouvertes de la modeste chambre, le soleil et le vent entrent largement. La brise, qui fleure le thym, balaye les professions de foi des concurrents qui s'étalaient sur la table. M. Andrieux, doyen de tous les candidats de France et de Navarre, sourit comme un présage.

— Je me présente comme républicain de gauche, ajoute-t-il. Je n'ai jamais changé d'étiquette ; le bon vin n'en change pas.

Les électeurs de la circonscription de Forcalquier seront-ils sensibles à une aussi longue persévérance ? Laissons à de plus téméraires la responsabilité d'un pronostic.

L'ancien adversaire de Napoléon III n'a pas moins de sept concurrents, dont M. Charles Baron, député sortant, socialiste unifié, président de la commission des mines.

Il compte encore parmi eux, M. Pélatant, ancien chef de la police d'Etat de Marseille, et l'ébéniste Chaix communiste.

La circonscription de Castellane — qui fut jadis représentée par M. Boni de Castellane — est disputée par M. Louis Gardiol, député sortant socialiste unifié, dont l'élection paraissait assurée lorsque a surgi la candidature de M. Gustaves de Caunes, radical socialiste, directeur de la *France de Nice et du Sud-Est.* Les autres candidats sont : MM. Maurice Pazery, industriel, union nationale, et Béraud, communiste.

Digne ! Onze cantons. Dans la plupart de ceux-ci, M. Jacques Stern, banquier, conseiller général, républicain unioniste, a eu la majorité aux dernières élections législatives. Mais c'était le scrutin de liste, par département ; il a été battu par la liste du cartel. Il possède, cette fois, une chance appréciable.

Il a comme concurrents MM. Henry Soulié, ancien pasteur, radical ; Marcel Massot, socialiste indépendant, conseiller général, avocat à la cour de Paris ; Camille Raymond, socialiste S. F. I. O. ; Pierre Reybeau, socialiste, ancien instituteur, et Maurel communiste.

Résumons : pour 82.000 habitants dont 28.000 sont électeurs, les Basses-Alpes comptent, à l'heure qu'il est, 18 candidats.

C'est beaucoup. Et c'est pourquoi les plus avertis des politiciens vous disent :

— Les urnes, au soir du scrutin ? autant de bouteilles à l'encre.

Le département de Haute-Provence est aussi varié que pittoresque. On y passe des sommets neigeux aux pleines fertiles, sans transition. En une demi-heure d'auto, ce matin, je suis tombé d'un paysage lunaire, glacial, entre une rangée rose d'amandiers en fleurs.

La situation politique est le reflet de cette variété. Tout de même, une indication ; aucun centre industriel, donc, peu d'ouvriers, sauf à Saint-Auban, mais ils sont étrangers ; rien que des agriculteurs, des commerçants et des fonctionnaires. Sur la voie nouvelle qui nous conduit à un destin inconnu, les jeunes agriculteurs tiennent la gauche, au mépris du code de la route.

Quant aux fonctionnaires et aux commerçants, au point de vue politique ils sont « panachés ».

Mais, chez tous, le bon sens domine, subtil, ennemi des extrêmes, très français.

Les communistes ne peuvent espérer que compter sur leurs noms les voix du parti. Encore, leurs partisans sont-ils, ici, davantage des mécontents que des moscoutaires.

Enfin, sauf les S. F. I. O., la plupart des candidats sont Poincaristes.

Digne est calme, sage, pondérée. On y est honnête ; on y a de l'empire sur ses nerfs. Le chef-lieu des Basses-Alpes est resté trois années sans compter une seule session d'assises ! Le premier malfaiteur était venu d'ailleurs se faire pendre là...

Digne, c'est plus qu'un nom : c'est tout un programme.

L.-C. Boyer.

Chronique Sportive

FOOT-BALL

Sisteron-Vélo — *C'est demain que se déroulera sur le terrain de la deuxième maisonnette le grand match de propagande de foot-ball féminin qui mettra aux prises les deux excellentes équipes Marseillaises de l'*Olympique *et du* Sporting Victor-Hugo.

En lever de rideau, l'équipe du Sisteron-Vélo *sera opposée à l'équipe correspondante de l'*Union Sportive Dignoise.

Cette journée sportive si impatiemment attendue par tous les amateurs de sports obtiendra le plus grand succès auprès de la population locale et des environs, car demain il y aura foule sur le terrain de la deuxième maisonnette pour venir encourager les vaillantes sportives qui nous feront assister à une belle partie.

Espérons que le beau temps voudra bien favoriser cette journée qui attirera tous les sportifs de la région.

Des chaises seront installées sur le terrain où la buvette fonctionnera également.

En raison des frais que la société s'impose pour cette circonstance il sera perçu un droit d'entrée sur le terrain.

A 7 heures du soir, aura lieu, au Touring-Hôtel, un grand banquet qui réunira membres actifs et honoraires.

A 9 heures, au Casino. avec le concours du Printania-Jazz, Grand Bal.

CONFÉRENCES

Samedi dernier, M. Andrieux venant de Forcalquier, rentrait à Sisteron par Fontiene, St-Etienne où il se rencontrait amicalement en réunion publique avec M. Musy ; Cruis, Mallefougasse, nouvelle réunion publique intime, Peipin où il s'arrêtait pour quelques visites amicales, quoique cette commune par suite d'un découpage arbitraire, ne fasse pas partie de la circonscription.

Dimanche, trois réunions publiques : à Noyers, à Saint-Vincent, et aux Omergues. Nous en rendrons compte dans un prochain numéro.

Avant de se rendre dans la vallée du Jabron pour ces dernières réunions, M. Andrieux recevait à l'hôtel des Acacias le rédacteur du « Journal ». venu de Paris et d'Aix pour une interview.

Nous lisons dans le Petit Marseillais :

MANOSQUE

Les élections législatives

Samedi, à l'occasion de la foire M. Andrieux, ancien doyen de la Chambre, candidat aux élections du 22 avril, était dans nos murs. On a remarqué une fois de plus combien cet homme, malgré ses 88 ans, demeure ce qu'il était, c'est-à-dire un esprit supérieur, aimable pour tout le monde et foncièrement bon ; on affirme que l'accueil qu'il a reçu a été empreint de la plus grande déférence.

TRIBUNE LIBRE

TOUCHÉ !

J'ai tapé juste ! J'ai écrit tout simplement ce que tout le monde sait, ce que tout le monde dit dans Sisteron sur le compte du sieur Joseph Turcan, 1er adjoint.... par accident. Je dis bien : *par accident.* On se souvient en effet, qu'en 1925 on avait mis en tête de la liste municipale des gens sérieux et travailleurs ce qui permit à ce paresseux de Turcan qui se trouvait à la suite de se glisser entre les mailles. Ainsi fait Crainquebille, le marchand à la voiture dans les rues de Paris : il pare l'étalage de produits de première qualité, ce qui permet l'écoulement des marchandises avariées placées derrière

Se sentant justement touché, M. l'Adjoint emploie le seul argument que son pauvre cerveau de noceur fatigué peut lui permettre : l'injure.

Il parle de patrons (cet adjoint à décidément une âme de laquais), de vente, de revente, etc., on serait presque tenté de le croire étant donné sa compétence en la matière car nul n'ignore que ce premier adjoint sait maintenant ce que c'est qu'un homme politique qui trafique de son mandat,

Mais toutes vos injures Monsieur Turcan ne parviennent pas à faire dévier le débat. La question est bien simple. La voici :

Nous avions le droit *incontestable* d'obliger la Société des Forces Motrices de la Durance à tenir l'engagement qu'elle avait sous écrit à savoir : *la construction d'une usine génératrice de force au pont de Buech.*

Ce droit nous le tenions de *deux contrats acceptés et signés des parties* :

1: *le décret de concession.*

2: *Une convention particulière* passée entre la Société et la ville de Sisteron.

L'usine devait être édifiée dans le délai de 5 années à dater de la réception de l'usine du Poët, réception qui a eu lieu en 1927. Jusqu'à la construction de l'usine qui devait donc être terminée en 1932 la société devait verser à la ville de Sisteron une somme annuelle de trente mille francs (30.000)

La société se refusant a construire l'usine de Sisteron, nous sommes allés en délégation demander au Ministre des Travaux Publics d'obliger la dite Société à tenir ses engagements et, en cas de refus, de prononcer la déchéance !...

Nous étions alors unanimes à la délégation (sauf toutefois deux parlementaires de vos amis) à admettre que la Société devait être tenue de faire honneur à sa signature. Nous repoussions en plein accord comme *ridiculement insuffisant* le paiement pendant la durée de la concession de l'indemnité annuelle de 30.000 fr.

Les pourparlers ont été alors rompus et le Ministre dût s'engager à prendre une décision à ce sujet avant le 1er mars 1928.

Or peu de temps avant le 1er mars 1928, vous prenez subrepticement le train, vous partez à Paris avec M. Charles Baron — Et quelques jours après on apprenait dans le pays avec consternation que vous aviez délibérément sacrifié les intérêts de la ville de Sisteron en acceptant purement et simplement les propositions premières de la société que vous aviez, de concert avec nous, repoussé en janvier 1928.

Expliquez-nous ce revirement, M. l'Adjoint ! Indiquez-nous pourquoi lorsque vous avez été seul en tête à tête avec M. Charles Baron et les représentants de la société, vous avez souscrit d'enthousiasme à des conditions que vous jugiez inacceptables lorsque vous étiez avec nous en groupe.

Qu'avez-vous fait de vos bonnes dispositions de Janvier alors que nous étions présents ?

Comment en un plomb vil
L'or pur s'est-il changé ?

Continuez à insulter, à injurier, peu m'importe ; nos concitoyens se sont rendus compte qu'en cette affaire, les intérêts de la ville de Sisteron avaient été honteusement sacrifiés. La raison de ce brusque et étrange changement d'opinion ? Je l'ignore.....

Quoiqu'il en soit, M. Charles Baron paiera de son mandat, le 22 Avril

© VILLE DE SISTERON

prochain, son attitude équivoque sur cette question vitale pour nous. Quant à vous, ce n'est que différé. C'est en mai 1929 que vous expierez, car je mets au défi un électeur sisteronnais vraiment conscient et soucieux des intérêts de notre ville de vous renouveler désormais sa confiance.

Emile GALICI,
CONSEILLER GÉNÉRAL DES BASSES ALPES.

Avant l'élection du 22 Avril

Les derniers jours de la bataille,

Mercredi 11 avril.

Visite de M. Andrieux à la Brillanne. Réunion publique à Corbières, sous la présidence de M. le Maire. Soirée à Manosque.

Jeudi 13 avril. A Villeneuve.

Notre candidat est reçu par M. Pourcin, maire et par M. Viguier fils, dans cette maison où si souvent il avait été reçu par son ami, le regretté père Viguier.

Nouvelles visites et déjeuner à la Brillanne, entourée d'amis, au Café de l'ancien Cercle Républicain. — Importante réunion publique à Vachères, sous la présidence de M. Blanc, maire. C'est le jour de la foire qui a réuni de nombreux électeurs des environs. — Retour à Manosque où M. Andrieux se rend en hâte à la réunion organisée par le parti communiste.

Réunion du parti communiste

La salle est comble. Les communistes sont nombreux : leurs adversaires plus nombreux encore. M. Andrieux a peine à pénétrer jusqu'à l'estrade où il prend place à côté du bureau constitué d'office par les organisateurs de la réunion, sans en soumettre les membres à l'approbation de l'assemblée, contrairement à l'usage démocratique.

Sous la présidence du citoyen Laurent Kléber, les orateurs communistes se succèdent d'abord à la tribune ; c'est le camarade Chaix, candidat du parti, qui au cours de ses conférences a acquis une certaine facilité d'élocution ; c'est le camarade Borrely, instituteur à Puimoisson ; c'est le camarade Mathot, à la voix puissante venu de Marseille pour expliquer aux Manosquins que, si nous avons la guerre, c'est pour faire les affaires de Citroën. Ces orateurs ne ménagent pas le citoyen Baron ; il a voté un budget bourgeois ; il a violé ses promesses ; il a méconnu les devoirs d'un vrai socialiste ; il est complice de la guerre du Maroc ; il a dit avoir conservé un bon souvenir de sa mission en Syrie, etc. etc.

Le citoyen Baron arrive en retard, mais il arrive. La cause de son retard, c'est qu'il avait eu une réunion publique à Forcalquier, où il avait été houspillé par ses adversaires, auxquels il avait éloquemment riposté, en les appelant « culs bénits ». On s'en souviendra à Forcalquier.

Charles Baron va mettre à néant les attaques des communistes. Pour montrer qu'il est à la hauteur, il quitte d'abord son veston, il ouvre son gilet, laisse déborder sa chemise et retrousse ses manches. Les communistes le prennent pour un bourgeois. Ah ! mais non ! Il repousse victorieusement ce dernier outrage.

Il confesse, il est vrai, qu'il a voté le budget Clémentel ; il avoue aussi quelques menues peccadilles; mais il plaide les circonstances atténuantes. Il s'efforce d'ailleurs d'être gentil pour les communistes; il s'engage à se désister en leur faveur s'il a une voix de moins que leur candidat au premier tour de scrutin.

Entre temps, la parole avait été donnée au citoyen Andrieux. Le grand'père, convoqué comme tous les autres candidats, était accouru à cette réunion de Manosque avec l'espoir d'y rencontrer le premier magistrat de la Cité. L'absence de ce dernier est une déception. M. Andrieux discute cependant le programme de M. Robert ; sa candidature "locale" à défaut de Noulens ; sa politique radicale socialiste "indépendante" ; sa collaboration enjuivée avec Jacques Stern.

Il discute aussi le programme des communistes et repousse les attaques de l'orateur marseillais. Une fois de plus on constate que lorsque ses adversaires le convoquent, M. Andrieux, ne fait jamais défaut,

Le "Petit Provençal" qui n'est pas suspect de partialité en faveur de notre candidat, constate son succès et la sympathie que la salle a témoignée à sa courageuse intervention.

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

Echo Théâtral.

Nous apprenons avec plaisir que l'aménagement d'une salle moderne de spectacle projeté depuis si longtemps va enfin devenir une réalité. A cet effet l'actif impresario M. Fabre, bien connu dans la région, va faire restaurer les locaux des frères de St-Gabriel, occupés actuellement par les services municipaux et qui seront évacués après les élections, soit courant mai

Nous croyons pouvoir ajouter que M. Fabre va procéder immédiatement à de grandes réparations, ce qui permettra à ce nouveau théâtre d'être prêt pour les fêtes de la saison d'art alpin, qui se dérouleront à Sisteron, dans le courant du mois d'août.

La musique de la Flotte à Sisteron.

Grace aux efforts du Comité des fêtes nous avons le plaisir d'annoncer la venue dans notre localité de la Musique des Equipages de la Flotte qui, sous la direction de son chef éminent M. Paul GOGUILLOT, se fera entendre dans plusieurs concerts le 12 Août prochain à l'occasion de la 3eme saison d'Art Alpin et de l'Exposition de la Durance.

Rarement dans nos villes des Alpes il nous est donné d'assister à une semblable manifestation d'Art musical.

Malgré les sacrifices pécunières considérables qu'entrainera le déplacement de cette réputé phalange qui passe à juste titre pour la 2em musique Militaire Française, le Comité des fêtes n'a pas hésité a en faire bénéficier non seulement la population sisteronnaise qui, espérons le, lui saura gré de cette action, mais encore tous les amateurs de notre région alpine épris de sensations musicales, qui viendront certainement très nombreux le 12 Août à Sisteron à cette occasion.

Le Comité adresse ses remerciements les plus sincères pour cette agréable faveur qui lui a été accordée, à Monsieur le Ministre de la Marine, ainsi qu'à Monsieur l'Amiral Préfet Maritime de Toulon, sans oublier notre éminent compatriote Bas-Alpin Monsieur le Sénateur et ancien Ministre A. Honnorat dont l'influence prépondérente bien connue a contribué à donner en maintes circonstances, pleine et entière satisfaction au Comité des Fêtes.

CINÉMA-CASINO
Une seule séance
Samedi 21 avril, à 21 heures.
avec orchestre symphonique
Actualités
Ploum Automobiliste
Comique en 2 parties
L'Escapade
Superbe Comédie en 5 parties
Avec Viola Dana
SA MOME
ou Lolette
Grand Drame en 5 parties
Que tout le monde voudra voir.
Vu le match de Foot-Ball la séance de dimanche n'aura lieu qu'en cas de très mauvais temps.

A VENDRE

Petit âne, harnais et charreton. S'adresser à M, Clément Célestin, rue de l'Evêché à Sisteron.

Voiture d'enfant, landau pliant état neuf. S'adresser au bureau du Journal.

Etude de Me **JOURDAN**
Notaire à Noyers (Basses-Alpes)

VENTE volontaire d'immeubles

Il sera procédé le **dimanche trois Juin** mil-neuf cent-vingt-huit, à **15 heures**, dans la salle de la mairie de **Noyers**, à **la vente aux enchères** des immeubles ci-après situés à Noyers.

PREMIER LOT

Maison avec **jardin** en bordure du canal du moulin avec terrasse, paraissant cadastrées sous les numéros 945, 946, 947, 948 section D.

Mise à prix : vingt-mille francs.
ci 20.000

DEUXIEME LOT

Labour et vague, lieu dit *Le Plan*, ou *Fouont de Blaï*, cadastrés sous les numéros 208 p, 265 p, 266 p, 267 p, 268 p section C.

Mise à prix : trois mille cinq-cents.
ci 3.500

TROISIEME LOT

Labour, lieu dit *La Tranchée*, paraissant cadastré sous les numéros 919 p et 920 p, section D.

Mise à prix : mille trois cent francs.
ci 1.300

Pour tous renseignements, s'adresser à l'étude.

JOURDAN.

La moto PEUGEOT
peut assurer vos services journaliers

Modèles 175 cm3 2 vitesses, chaines
" Chaines " 2.600 fr

Voir les derniers modèles chez l'agent

Ch FERAUD Sisteron

OCCASIONS A SAISIR :

Moto, " Griffon " ou " Terrot " 4 HP. 1927 4.500 fr,
" Peugeot " 3 HP. luxe 2 500 fr
" Alcyon " 2 1/2 HP 1.200 fr,
" Alcyonnette " 500 fr.
Vélo route; revisé garanti peinture neuve 100 fr.

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR L'ELECTRICITÉ

Installations -- Réparations
Entretien - Lumière
Force - Sonnerie

Travail soigné et garanti

L. BOCCARON, électricien
4, Traverse de la Place
-: SISTERON :-

Etude de Me **G. BUES**, notaire à SISTERON (Basses-Alpes)
Successeur de Me BOREL

Vente de Fonds de Commerce

Suivant acte reçu par Me **Buès**, Notaire à Sisteron, le **trente mars mil-neuf-cent-vingt-huit**, enregistré au bureau de Sisteron, le **trois avril**, folio 197 case 942.

Madame Victorine Mazélie **Pleindoux**, veuve en premières noces non remariée de M. Louis **Aude**, limonadière demeurant à Mison,

A vendu à Monsieur Frédéric Honoré **Borel**, limonadier demeurant à Eyguians,

Le fonds de commerce de café connu sous le nom de " *Café de la Gare* " qu'elle exploitait à Mison, dans un immeuble appartenant à Madame Veuve **Paul**.

Oppositions dans les dix jours de la présente insertion en l'étude de Me **Buès**, notaire à Sisteron, domicile élu. Pour deuxième et dernier avis :

Buès.

Attention !...
Une clientèle de plus en plus nombrense
voilà les résultats du travail
de la
MAISON A. MARTIN
TEINTURIER-DÉGRAISSEUR
Professionnel
10, place Jean Marcellin - GAP
Usine Moderne

Son nettoyage à sec parfait de tous vêtements
par clarification constante de la benzine
Sa spécialité de teintures aux nuances modes, sur tous tissus
Ses fins coloris sur robes de soirées
Livraison sous 5 jours
Ses noirs fins pour deuil en 24 heures

Un bon repassage, une belle teinture
C'est bien !
Mais, avec une remise à neuf impeccable
C'est mieux !
Repassage Incomparable
prix modérés

La Maison se charge du glaçage des cols, plastrons, manchettes, du stoppage et des teintures de fourrures

Dépôt :
Madame BORRELLY
15, rue Saunerie, SISTERON
Seule dépositaire

CONTRE LA HERNIE

il est **absolument inutile** de gaspiller du temps et de l'argent à toutes sortes d'essais.

Les Etablissements **A. CLAVERIE** les **plus célèbres** et les **plus considérables** du **monde entier** sont la vraie « **Maison de confiance** » qui **n'a pas besoin de réclame tapageuse ; sa renommée mondiale** est faite par les **quatre millions** (4.000 000) de hernieux soignés par eux, qui font connaître spontanément **l'incomparable supériorité** des Appareils brevetés de **A. CLAVERIE.**

Ne manquez donc pas d'aller voir l'éminent Spécialiste qui vous recevra de 9 heures à 4 heures à

FORCALQUIER, Lundi 23 Avril, Hôtel Lardeyret.

LARAGNE, Mercredi 25 Avril, Hôtel Moderne, jusqu'à 2 heures.

DIGNE, 29 Avril, Hôtel Rémusat.

SISTERON, Lundi 30 Avril, jusqu'à 2 heures.

« **Traités de la Hernie** » des « **Varices** » et des « **Affections abdominales** »

Conseils et renseignements gratis et discrètement **A. CLAVERIE**, 234, faubourg Saint-Martin, PARIS.

L'Imprimeur-Gérant : P. LIEUTIER

© VILLE DE SISTERON

GARAGE CENTRAL

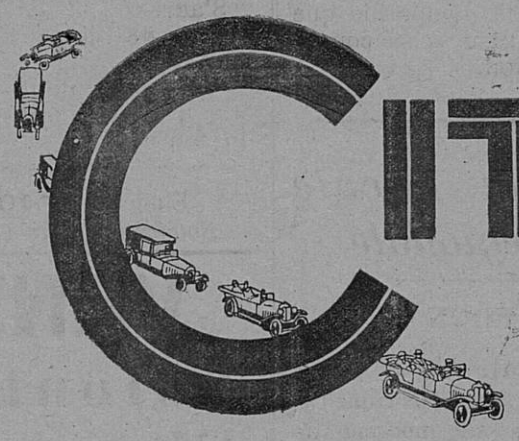
BUES FRERES

Automobiles et accessoires - Poids lourds - Tracteurs agricoles
Moteurs à explosion et électriques

Téléphone 18 — Place de l'Eglise — Adresse Télégraphique BUES autos, SISTERON

---

les Automobiles



CITROËN

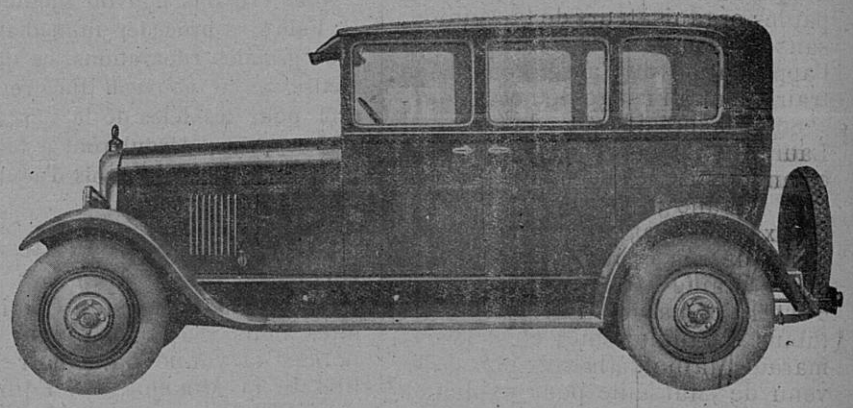
SONT :

simples-robustes-économiques-bon marché

COMPAREZ LES PRIX ! !

Une conduite intérieure CITROEN cataloguée 25.600 frs. est livrée avec éclairage et démarages électriques, dispositif d'éclairage "Code" avertisseurs de ville et de route, essuie glace automatique ; montre, compteur kilométrique, indicateur du niveau d'essence, freins sur les 4 roues avec *Servo-frein* filtres à air, à huile et à essence, thermomètre de radiateur, miroir rétroviseur, peinture émail avec filets, garnitures intérieures, premier choix, sièges ajustables à volonté, outillage complet, 5 roues garnies, enjoliveurs de roues, etc., etc.

Demandez des renseignements sur la FAMILIALE 6 places 9 cv. et sur la conduite intérieure demi-luxe à 22.600 francs.



---

atelier Mécanique de Réparations

AVEC OUTILLAGE PERFECTIONNÉ - AGENCEMENT MODERNE

Dépannage **Rapidité d'execution — Prix moderés** Remorquage

STOCK DE BANDAGES POIDS LOURDS

toutes dimensions en magasin

Mise en place
IMMEDIATE
par
presse hydraulique

STOCK DE PNEUMATIQUES

Stock de Roulements à Billes et de Pièces de rechange de toutes marques

DEPOT DES BATTERIES DININ
charge d'accumulateurs

ESSENCES ET PETROLES
— gros et détail —
Dépositaires de DESMARAIS frères

AUTOMOBILES D'OCCASION 5 & 10 C. V.

Le gérant :

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre, Le Maire,

© VILLE DE SISTERON